

RECENSION

Helaina Gaspard (2019). *Canada's Official Languages. Policy versus Work Practice in the Federal Public Service*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa. 145 pages.

Matthieu LeBlanc
Université de Moncton

Dans son livre paru en 2019, Helaina Gaspard nous présente, de manière succincte mais convaincante, une analyse bien documentée de la mise en œuvre de la politique sur les langues officielles au sein de la fonction publique fédérale de 1967 à 2013. Elle s'intéresse notamment à la région de la capitale nationale – Ottawa-Gatineau – et à l'interaction entre les institutions et les acteurs chargés de la mise en œuvre des politiques linguistiques, notamment en ce qui a trait à la langue de travail dans la fonction publique fédérale. Elle cherche entre autres à savoir pourquoi il existe un si grand fossé entre les politiques en vigueur et les pratiques observées. Autrement dit, comment se fait-il que, au terme de 50 ans de bilinguisme institutionnel, le rapport entre l'anglais et le français au sein de la fonction publique demeure à ce point asymétrique? Pourquoi n'a-t-il pas été possible d'atteindre les résultats escomptés?

Dans les lignes qui suivent, je procéderai dans un premier temps à une recension de l'ouvrage dans le but d'en dégager les fondements conceptuels et les principaux arguments mis de l'avant par l'auteure. Dans un deuxième temps, je me livrerai à une critique de l'ouvrage en insistant sur son apport à l'avancement des connaissances.

Dans le **chapitre premier**, l'auteure présente les visées de son ouvrage et les fondements théoriques sur lesquels repose son analyse. Elle établit d'abord les liens entre langue(s) et politique en contexte canadien en rappelant, à juste titre, que peu d'études ont porté sur le contexte institutionnel dans lequel les politiques linguistiques ont été adoptées et mises en œuvre au sein de l'appareil fédéral. Elle mobilise la notion de